



RDV nantais de l'éducation

22 juin 2021

INTERVENTIONS, RESSOURCES

Présentation du nouveau projet éducatif de territoire *Bien grandir à Nantes*

Johanna Rolland, Maire de Nantes

Ghislaine Rodriguez, adjointe à l'éducation, à la réussite éducative et à la restauration scolaire

Conférence débat : Les besoins de l'enfant en extérieur : quels besoins ? Quelles opportunités ?

> Conférence de Moïna Fauchier-Delavigne, journaliste, autrice de *L'enfant et la nature* et *Emmenez les enfants dehors*,

> Témoignage sur la classe dehors (Mélina Tual, directrice de l'école maternelle du Baut)

> Témoignage sur le projet Ludimalle (Sonia Menard, directrice accueil périscolaire sur les écoles Mulotière et Barberie)

► Un événement à revoir [en cliquant sur ce lien](#)

Ouverture

Cécile Lefort – journaliste et animatrice

Johanna Rolland, Maire de Nantes - introduction

Sont connectés ce soir avec nous, parents d'élèves, directeurs et directrices d'écoles, acteurs d'associations. Déjà merci.

C'est une année parfois difficile que nous avons traversée. Avec le confinement, conjuguer le télétravail et faire l'école aux enfants était plus qu'une difficulté. Cette période était un révélateur de certaines difficultés.

Au directeurs.trices d'école : un remerciement particulier : je sais ce qu'on été ces consignes et contre consigne. Vous pouvez être fiers de votre travail, en faisant prévaloir l'intérêt des élèves et des enfants, pour faire au mieux dans un contexte difficile. Merci aussi aux services de la ville, qui se sont parfois arrachés les cheveux et beaucoup mobilisés.

Particulièrement dans cette période, le vieux proverbe qui dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant a été mis à l'épreuve.

A Nantes, nous avons une attention particulière pour les personnes particulièrement concernées par les difficultés liées à crise sanitaire.

A titre d'exemple, la Ville a pris une mesure essentielle lors du premier confinement : au moment où des parents nous ont dit « je m'en sors pas, avant, les enfants mangeaient à la cantine, mais maintenant qu'ils mangent à la maison le budget est trop important. » On a déclenché une aide de 100 euros par enfant. 40% des enfants ont été concernés, soit 11300 enfants et leurs familles.

La gestion de la ville n'a pas été parfaite mais **merci à tous ceux qui permi au mieux d'accompagner les enfants et élèves.**

L'ambition de la ville est forte. Nous avons pris des engagements majeurs concernant le patrimoine scolaire. Avec des nouvelles écoles, et la réhabilitation ou l'extension de nombreuses autres dans le cadre du schéma directeur. Cela représente un budget important dont on est fier.

Un travail qui ne peut être que collectifs car les différents temps de l'enfance (scolaire, périscolaire, extrascolaire) ont chacun leur spécificité.

Les parents premiers éducateurs des enfants mais besoin de cohérence entre les adultes. pour devenir des citoyens libres et éclairés.

C'est dans cet état d'esprit que le projet éducatif de territoire a été fait, avec un travail transversal qui a été fait.

Je voulais remercier Madame Fauchier-Delavigne, Madame Tual et Madame Ménard, qui participent pour un temps de débat, un temps de réflexion partagé.

Film sur le PEDT

Ghislaine Rodriguez, adjointe à l'éducation

Le projet éducatif de territoire (PEDT) a été travaillé en transversalité entre les services de la ville concernés et les partenaires du périscolaire et de l'extrascolaire, il vise le Bien grandir à Nantes de la petite enfance à l'adolescence.

Le PEDT a été présenté à la communauté éducative le 3 juin, validé par un comité partenarial, avec l'éducation nationale, la CAF et le département de Loire-Atlantique.

On souhaite le continuer, en lien avec les fédérations d'éducation populaire, qu'on va réunir à l'été, pourquoi pas imaginer un laboratoire d'initiatives pédagogiques avec eux.

Depuis le début du mandat, 4 ateliers ont été lancés autour de

- l'accueil des jeunes enfants en maternelle (posture éducative commune);
- l'accès et l'éducation au numérique (en particulier dans les quartiers prioritaires),
- 16h après la classe (l'accueil inversé, sur le temps périscolaire, ou comment proposer de 16h30 à 18h30 temps avec une plus-value éducative renforcée),
- l'aménagement des espaces extérieurs, avec en priorité l'aménagement des cours de crèches et d'école (en prenant en compte la question du réchauffement climatique, l'égalité fille garçon et le rapport à la nature).

Notre soirée est consacrée aux enfants dehors : comment répondre par des équipements, des projets pédagogiques aux besoins des enfants en extérieur?

Cécile Lefort

Le lien à la nature fait donc partie des objectifs du projet éducatif de territoire.

Pourquoi est-ce fondamental, bien que très, trop éloigné des schémas et de la culture urbaine.

Avant de vous présenter notre intervenante, une femme qui s'est beaucoup intéressée à cette question au point d'en faire son cœur d'activité, j'avais envie de vous lire ces quelques lignes écrites par une autre femme, Maria Montessori (dans son livre « La pédagogie scientifique »)

« (...) Lâchez les enfants ; qu'ils courent dehors quand il pleut, qu'ils enlèvent leurs souliers quand ils trouvent un peu d'eau et, quand l'herbe des prés est humide de rosée, laissez leurs pieds nus la fouler ; qu'ils se reposent paisiblement quand un arbre les invite à dormir à leur ombre; ils crient et rient quand le soleil les éveille le matin, comme il éveille toute créature vivante. Mais nous nous demandons anxieux, comment faire dormir l'enfant après l'aurore, et comment lui enseigner à ne pas enlever ses souliers et à ne pas courir dans les prés. Nous ne nous apercevons pas que cette petite âme est déjà devenue étrangère à la nature. »
Maria Montessori, La pédagogie scientifique

Je suis sûre que ces mots parlent à notre spécialiste du sujet.

Journaliste au Monde, elle écoute un jour une émission de radio sur les écoles en forêt.

Le sujet résonne... Elle s'y intéresse. Rédige des articles, puis 2 livres (dont l'un co-écrit avec Matthieu Chéreau, «L'enfant dans la nature Pour une révolution verte de l'éducation ». (2019)

Aujourd'hui, ce n'est plus seulement un témoin, mais une femme engagée pour faire reconnaître ce besoin de nature.

95% des enfants ne bougent pas assez selon les recommandations de l'OMS.

Il existerait un syndrome de « manque de nature »

Comment expliquer et surtout comment aérer une génération « hors-sol » ?

Les besoins de l'enfant en extérieur : quels besoins ? Quelles opportunités ?

Moïna Fauchier-Delavigne, autrice de *L'enfant dans la nature*

Quand j'ai commencé à travailler sur ce sujet, la première personne interviewée était partie des pieds, le fait que les enfants touchent le sol, étonnée de voir des enfants ne pas vouloir poser son pied dans l'herbe, car ils trouvaient ça sale et dangereux.

Ça s'est confirmé depuis : beaucoup d'enfants ne touchent plus l'herbe.

1. Des écoles, en forêt ??

Présentation : journaliste et autrice, j'ai commencé à travailler sur le sujet au *Monde* en 2017.

D'abord attirée par les écoles en forêts, à l'étranger.

Ça m'a questionnée. En tant que mère de deux enfants, habitant en ville. Comment peut-on offrir aux enfants aujourd'hui un contact régulier avec la nature ?

Et en découvrant ces écoles dehors, je me suis demandée pourquoi l'école, et même les structures de petite enfance, seraient quasi exclusivement dedans ? Est-ce qu'on offre aux enfants un environnement adapté à leurs besoins ?



Au fur et à mesure de mes recherches, entretiens et reportage, j'ai réalisé à quel point d'autres options étaient possibles, que l'école entre 4 murs. J'ai compris tout l'intérêt de cette démarche et que ce n'était pas un bonus, un plus intéressant mais un **besoin essentiel pour les enfants**.


D'abord une série d'articles sur le sujet puis 2 livres.

Le premier *L'enfant dans la nature*, pour montrer les possibles des écoles en forêt à l'étranger, de la classe dehors en ville ou en milieu rural, des cours de récré et faire reconnaître le besoin de nature.

Le 2e livre, avec Crystèle Ferjou, une pionnière de l'école dehors en France qui travaille dans les Deux-Sèvres. Ce livre raconte son expérience et sa vision.

En images...

L'école maternelle au Danemark (il fait 2°)	L'école maternelle en France
	

Cour d'école peut ressembler à un parking	Ou être plus proche d'un jardin ou d'une forêt (exemple de Dijon)
	

Dans les écoles en forêts au Danemark, en Allemagne, les enfants passent la plus grande partie de leur temps dehors, **en toute saison**.

Là, ils profitent déjà d'un espace **bien moins contraint**, où ils peuvent être en mouvement, sans déranger les autres et le calme de la classe, et où on peut se libérer de la question du bruit, si présente à l'intérieur. C'est d'ailleurs, les 2 premiers éléments rapportés par les éducateurs rencontrés au Danemark : les enfants qui peuvent poser problème dedans, ne dérangent plus dehors.

La directrice de Skoven témoignait de l'intérêt pour la **qualité de la relation** qu'on construit avec les enfants. L'enseignant peut sortir aussi du "arrête de bouger et de faire du bruit".

De **l'espace plus vaste et aussi plus riche**. Avec de nombreuses possibilités d'exploration, d'expériences, de découvertes, de manipulation. Et un espace qui évolue selon la météo, les saisons... que les enfants s'approprient au fil du temps. Cela leur permet d'habiter véritablement le monde qui les entoure, d'être ancrés les pieds dans la terre ou en mangeant la neige...

En plus de cet espace, ils profitent aussi **d'un temps plus vaste, plus libre**. Dans ces écoles en forêt, l'enfant a beaucoup d'autonomie et peut mener ses projets à bien, avec le temps nécessaire. A 4 ans les enfants utilisent déjà des scies, en coupant du bois pendant une heure : les enfants passent beaucoup de temps à se concentrer, à aller au bout d'une activité qui leur plaît et qu'ils ont choisie.

Ils développent ainsi leur concentration, leur persévérance, leur estime de soi et de le faire à plusieurs.

2. Les bénéfices de l'éducation dans la nature

Les bénéfices de l'éducation dans et par la nature sont déjà largement prouvés.

Les choses évoluent, de plus en plus mais lentement : les enseignants qui veulent aller dehors doivent encore passer beaucoup de temps à prouver que dehors on ne perd pas du temps et que ça peut être bon pour les enfants.

Pourtant, les éducateurs et enseignants qui pratiquent depuis longtemps en **témoignent**.

(Les écoles en forêt existent depuis les années 50 au Danemark et aujourd'hui, 20% des maternelles sont dehors).

L'intérêt de la nature dans l'éducation, et du contact avec le monde qui nous entoure était déjà très présent pour les pédagogues de l'éducation nouvelle, que ce soit Montessori, Decroly, Freinet...

Les bénéfices ont aussi été prouvés par un champ d'études en développement depuis déjà plusieurs décennies et de premières revues systématiques ont été publiées à partir de 2018.

Elles ont notamment montré l'effet positif sur la **résilience, l'estime de soi, la réduction du stress et des troubles de l'attention, ainsi que sur les performances cognitives et académique et une activité physique plus élevée.**

En bref, ça fait du bien enfants et aux adultes qui les accompagnent.

Beaucoup pensent encore que dehors serait compliqué pour la concentration et la mémoire ? Au contraire.

50 minutes de promenade en pleine nature améliorent la mémoire et la concentration de 20 %

Recherche publiée en 2008 dans la revue « Psychological Science »
Marc Berman, professeur de psychologie à l'université de Chicago.

COOPÉRATION

Parmi les éléments prouvés par une revue systématique de 2020 (sur l'impact du jeu libre en nature sur les enfants de 2 à 12 ans), en plus du **développement moteur**, l'effet sur **développement cognitif** est validé. Notamment par rapport à **l'imagination, la créativité, le langage et la coopération.**

Dehors, les enfants ont plus tendance à mener des projets ensemble. Ils vont avoir besoin de s'entraider pour porter une branche, construire une cabane... eux doivent s'adapter donc ils sont plus soudés.

Cet élément revient très souvent dans les témoignages des enseignants. Leur groupe classe est plus soudé, chacun trouve sa place, même celui qui a du mal à rester assis toute la journée ou à supporter le bruit.

Et ces effets bénéfiques sont particulièrement marquées pour les enfants qui ont le plus de difficulté à l'école. Au Danemark, les enfants en difficultés sont de préférence dirigés vers les classes en extérieur. A Skoven par exemple, on conseille aux familles d'enfants difficiles de les mettre dans la classe dehors. Le dehors permet une école plus inclusive et égalitaire.

GENRE ET CLIMAT SCOLAIRE

Dans des espaces plus naturels, garçons et filles jouent plus facilement ensemble. Et les filles seront plus en action. Et les jeux sont moins dans la compétition. Ce n'est pas que le plus fort qui dirige mais l'enfant qui a plus d'imagination pourra mener un jeu, quelle que soit sa taille ou son sexe.

L'effet sur le climat scolaire, de la classe dehors et des cours vertes est très fort.

Quand les enfants disposent de plusieurs espaces différenciés, il y a beaucoup moins de conflits de territoires.

C'est d'ailleurs la principale conclusion d'un voyage d'étude organisé en Belgique il y a un an, dans le cadre des cours oasis à Paris. Comment faire différemment ? La cinquantaine de participants est revenue, ayant visité des cours rénovés, plus naturelles, avec systématiquement du relief, des buttes, des obstacles, des éléments naturels et surtout **des cachettes**. Là-bas, « Les enseignants unanimes : les cours transforment le climat scolaire. Il n'y a quasi plus de conflit dans la cour ».

Voir la vidéo sur le voyage d'étude Oasis en Belgique : <https://youtu.be/UlkUllcfLzs>

Nos cours vides, d'où on a souvent retiré jusqu'aux bacs à sables, semblent aujourd'hui faussement sécurés.

« une cour plate et vide, est la plus ennuyeuse et stressante
qui soit pour les enfants »

Lene nielsen, paysagiste danoise

DES DÉMARCHES SOUTENUES PAR DES ÉTATS

Plusieurs États soutiennent déjà l'école dehors, mais aussi des projets dès la petite enfance

En Grande Bretagne, formation depuis 20 ans d'enseignants. En Ecosse, dehors est au programme pour tous les enfants de 3 à 18 ans. On apprend dedans ET dehors. C'est une question éducation mais aussi de santé, de petite enfance.

ALLER DEHORS : UN BESOIN URGENT

Malheureusement depuis une trentaine d'années, les enfants vivent de plus en plus coupés de nature, qu'ils vivent en ville ou milieu rural.

4 enfants sur 10 ne sortent jamais jouer dehors en semaine

La pratique de jeux en plein air chez les enfants de 3 à 10 ans.

Etude nationale nutrition santé INVS (Santé publique France). 2015

Les enfants jouent moins dehors, moins avec d'autres enfants, ils vivent dedans et plus seuls. A 12 ans, 15 ans, ils sont nombreux à n'avoir jamais posé un pied dans l'herbe et n'osent pas le faire. Littéralement hors sol. Et ils passent plusieurs heures par jours devant des écrans, immobiles.

95% des enfants qui ne respectent pas les recommandations de l'OMS quant à l'activité physique quotidienne (1h par jour). C'est un grave problème de santé publique. Et en un an, il s'est largement empiré. On est passé de 80 à 95% l'année dernière.

Aujourd'hui, il y a urgence sociale, sanitaire et éducative à diffuser « la classe dehors » et permettre qu'elle soit pratiquée le plus souvent possible.

3. Un phénomène en développement

Alors comment faire pour offrir à cet accès régulier à des espaces de nature à TOUS les enfants ?

Campagne d'affichage du secours populaire, pour l'accès aux vacances.

En France : 1/3 des enfants ne partent jamais en vacances.

Le seul contact possible avec la nature est celle de **proximité**. Via leur crèche, leur quartier, leur école, leur cour de récré...

Bien sûr, les parents ont un rôle pour emmener les enfants dehors mais l'école, les crèches, les centres de loisirs ne peuvent plus être que dedans.

Certes, les écoles en forêt danoises peuvent faire rêver.

Mais en France aussi, des enseignants et éducateurs s'y mettent de plus en plus.

Par exemple, Crystèle Ferjou, dans les Deux Sèvres, dans une école publique de Pompaire, a commencé à faire classe dehors régulièrement, faisant chaque semaine ½ journée de classe en nature, à proximité de l'école. Toutes les classes s'y sont mises, de la petite section au CM2. Elle a commencé il y a 10 ans. À l'époque la démarche est très marginale. Depuis, le phénomène se répand, en Poitou Charente mais pas que. En aussi en ville.



Une séance de classe dehors en 2019 à Pompaire, dans les Deux-Sèvres (espace proche de l'école).

Aujourd'hui le dehors est encore plus nécessaire, et il représente une formidable opportunité pour lutter contre les conséquences dont souffrent les enfants (stress, sédentarité accrue...), et aussi lutter contre la propagation du virus. Des enseignants et éducateurs se lancent en nombre, surtout depuis un an.

Le sujet gagne aussi en **légitimité**. Le ministère de l'éducation nationale commence à encourager à sortir et vient de reconnaître, dans un mail envoyé à tous les enseignants l'intérêt sur le plan sanitaire mais aussi sur le plan éducatif de la classe dehors, en primaire.

Quelques liens sur les sites de l'éducation nationale...

<https://archiclasse.education.fr/Enseigner-dehors>

<http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden79-pedagogie/spip.php?article1047>

<https://mediascol.ac-clermont.fr/drane-clermont/2020/05/24/lecole-du-dehors-enseigner-a-ciel-ouvert/>

<http://www.ac-clermont.fr/dsden63/action-educative/education-au-developpement-durable/lecole-du-dehors/>

<https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/prenez-appui-sur-notre-nouveau-kit-pour-faire-classe-dehors.html>

Le sujet a aussi gagné en **visibilité médiatique**. Tous les grands journaux en parlent, sur les chaînes d'info, à la radio.... On découvre ces enseignants qui sortent et témoignent de leur expérience.

Le besoin de nature commence à être reconnu et à faire l'objet d'une prise de conscience, et ce dès la petite enfance (mention dans le rapport des 1000 premiers jours). Même si toujours possible d'avoir des crèches sans espace extérieurs en France.

L'État aussi a évolué : on n'imagine plus que les squares, forêts, plages, montagnes... soient interdits d'accès comme il y a un an lors du premier confinement.

4. Comment faire en ville ?

Le ministère pourrait plus aider, avec des personnes ressources, des formations...

Les villes aussi peuvent encourager dans tous les domaines qui touchent l'enfance : aider ceux qui sortent déjà et aussi ceux qui voudraient se lancer.

La question du lieu est très importante : où sur la commune les enfants peuvent-ils être en contact avec la nature ? Et si je n'ai pas de forêt ?

> **On peut emmener les enfants dans de petits espaces de nature en proximité**. Même si c'est petit, l'intérêt est d'y aller régulièrement

La Ville peut

- **communiquer sur les espaces déjà accessibles** dans la ville à proximité des écoles et des crèches
- faciliter la communication avec les espaces verts pour **faciliter l'utilisation des espaces verts par les enfants**, et échanger sur la façon d'entretenir l'espace pour qu'il soit riche en possibilités (utilisation des espaces verts, entretien)
Ex : récupérer des matériaux naturels, faire des aménagements dédiés dans les parcs, moins de tonte (juste tondre des chemins),
- Imaginer des espaces dédiés pour des expériences de nature, avec des personnes pour accompagner
Exemple : à Berlin, 4 espaces d'expérience de nature ouverts aux classes et aux familles.

Autres leviers ou possibilités :

- aller dans l'un des 4 **terrains d'aventure** qu'ont les Ceméa dans les Pays de la Loire, pas utilisés pendant la période scolaire pour l'instant
- travailler le **petit équipement** pour aller dehors (tenue adaptée, petit matériel)
- Simplifier les **autorisations** (CAF, rectorat...)
- Mobiliser le tissu associatif : financer des **accompagnateurs nature** et former les enseignants à la pédagogie par la nature

Consulter les ressources du site <https://classe-dehors.org>

> **on peut rénover les cours d'école** : comme à Anvers depuis 10 ans

Espaces repensés **par rapport aux besoins des enfants**, à l'inverse de ce qu'on fait aujourd'hui (des cours naturelle à la place des cours conçues pour être surveillées, entretenues facilement, vides et plates)

A l'école, les enfants ont besoin de pouvoir jouer, explorer mais aussi avoir des endroits au calme. Souvent, le seul endroit où on peut faire une confidence à un ami ou être seul, c'est les toilettes. C'était le cas quand j'étais à l'école, il y a plus de 30 ans, c'est le cas dans l'école de ma fille aujourd'hui.

Une cour d'école n'est pas un jardin à la française. Elle doit être bien pour jouer, pour faire classe dehors...

« A Berlin, on fait des cours désordonnées mais amusantes »

Manfred Dietzen, paysagiste allemand

À Berlin, où la question des cours d'école est travaillée depuis 40 ans, ils ont évolué vers des projets moins ambitieux, mais en accompagnant davantage d'écoles.

Cela peut être fait grâce à des rénovations intégrales mais aussi par des projets moins ambitieux. Par exemple, une école maternelle en Dordogne a fait évoluer les espaces grâce à des chantiers participatifs. Ils ont créé un jardin forêt.

<https://pad.faire-ecole.org/s/classedehorslancement>

<https://alienor.ac-bordeaux.fr/ent/os/fr/app/minisite/ecole-maternelle-de-montpon/accueil-2396>

A Berlin, le processus est systématiquement participatif. L'école fait une demande, l'équipe entière doit être partante avant que cela ne commence.avec toute l'équipe éducative en amont des projets (pour travailler pour le long terme).

Ce qui est possible en France

Exemple de l'école maternelle de Strasbourg – quartier Haute-Pierre

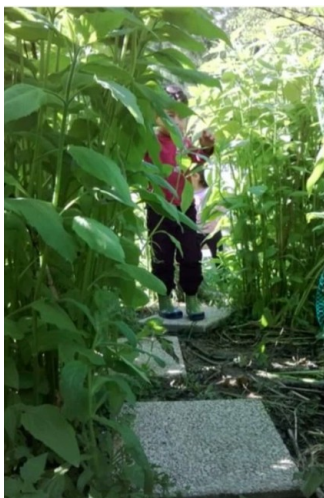
Crédit photo et projet : Joëlle Quintin



Cette cour a commencé sa transformation il y a déjà 10 ans, sans budget incroyable. Elle a été rénovée peu à peu, avec la participation de 2 enseignantes de maternelle et une animatrice nature.

Elle a depuis inspiré plusieurs autres dans la ville et ailleurs. Ils ont commencé à apporter des éléments naturels en plus, bois, pomme de pin, une butte de terre, beaucoup planté et au fil des années, offert aux jeunes enfants un espace d'apprentissage pour faire classe dehors tous les matins. Sans avoir besoin de parents accompagnants en plus pour encadrer.

Frappant de voir tous les possibles dans un tel espace.



Une haie de topinambours
= la jungle pour des maternelles



Être au contact des éléments :
l'eau



Être au contact des éléments : la
terre



Exemple : les recommandations au Danemark pour les cours de maternelle de Copenhague

En partant des besoins enfants à prendre en compte.

- MINIMUM basique (très peu coûteux) : plusieurs **barres**, des **estrades** variées, un **bac à sable**, et un bac à terre.
- Des **espaces dédiés**. Avec des arbustes à côté de la balançoire pour éviter les accidents. Un coin toboggan (large et qu'on peut escalader...) Un bac à sable, avec des rebords sur lequel on peut marcher en équilibre. Surfaces variées au sol...



- des espaces à **explorer**. **On ne voit pas tout**. On se cache et on découvre... grâce au **relief**, des buttes, des passages, des tunnels, des recoins. La **végétation** aussi permet de construire le volume



Et sted at gå på opdagelse
Un endroit à explorer



- des **petits espaces**. Souvent les adultes voient trop grand. Changer d'échelle. Même un passage le long d'un bâtiment peut être utilisé. Petites estrades, tunnels, recoins
- **des buissons** pour délimiter l'espace.

Udnyttelse af hver en krog

Des petits espaces



Les arbres ne font pas des espaces. Il faut des arbustes, buissons, des haies... pour créer des espaces différenciés

- être **seul** : c'est possible même avec des plantes de 1m de haut, surtout en maternelle. Besoin important à prendre en compte. Ça peut être compliqué à faire accepter avec la question de la surveillance

Fred alene steder

Etre seul

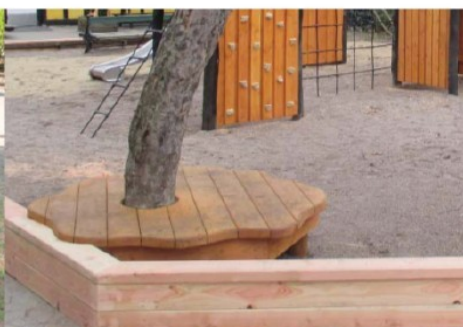


- **équilibre**. Penser des passages et des façons de passer variés. Barre de singe très utiles et peu coûteuses (un des must pour Lene Nielsen)

- **manger et se reposer.** Estrades variées, parfois toutes petites pour 2 ou 3, parfaites pour se reposer et discuter en petit groupe. Parfois avec un dossier. Pour s'asseoir, seul ou à plusieurs, s'adosser, escalader...

Spise og hvile

Manger et se reposer



- **sens et nature.** Contact avec les éléments. Sentir les lilas, manger des groseilles, les bruits, sols avec surfaces différentes... développer tous les sens.

Sanselighed og naturoplevelser

Sens et nature



Pour développer la classe dehors et les expériences de nature pour tous, il s'agit maintenant de mettre en lumière et en lien ceux qui font et veulent faire.

« Classe dehors » : une large coalition d'acteurs pour la classe dehors s'est montée depuis fin avril > avec une cartographie, des ressources, des webinaires, des témoignages pour permettre à ceux qui veulent se lancer de voir que ça se fait déjà (documentation en ressources libres).
Objectif : faciliter les choses, lever les freins (avec une foire aux questions), inspirer grâce aux partages d'expériences, encourager les rencontres, etc.

> <https://classe-dehors.org/>

Témoignages à Nantes

Classe dehors : Méлина Tual, directrice de l'école maternelle du Baut

Présentation du projet « Dehors les enfants »
Depuis 2 ans, classe de PS et MS.

Aux origines

Le constat du besoin de nature des enfants, de connaître un milieu proche à côté de chez eux, d'arrêter d'avoir peur des petites bêtes, de mettre les pieds dans l'herbe.

L'école travaille sur ces sujets depuis longtemps, elle s'est engagée dans plusieurs projets avec des partenaires : projet science et nature avec Sequoia et PaQ la Lune, on fait des observations, on s'est promenés dehors avec eux dans le quartier. De l'activité physique simple, marcher.

En juin 2019, 5 classes de l'école sont parties à Plein Bois, un lieu géré par les Ceméa, un espace de nature où les enfants peuvent agir très librement. C'est un très beau moment.

L'an dernier, dans le cadre d'un projet départemental en arts visuels avec l'académie : « promenade », je suis partie avec mes élèves dans le quartier, activités d'arts visuels et production d'écrits...
C'est ainsi qu'est née l'envie de sortir de plus en plus souvent.
J'avais commencé l'an dernier mais le projet a été interrompu par le covid.

Le projet Dehors les enfants

Cette année, on est sorti **régulièrement**. On essaie d'aller dehors une matinée par semaine
Ca peut être soit dans la cour, soit dans un lieu un peu plus loin.

Je voulais leur offrir un espace de liberté, d'autonomie. Mes élèves habitent majoritairement en HLM, dans des petits espaces, plutôt coupés de nature même s'il y a des parcs pas loin de chez eux. Je voulais leur proposer un endroit pas loin, où apprendre à gérer les risques (alors qu'on a tendance à les surprotéger). Leur proposer des situations spontanées pour trouver des apprentissages nouveaux. Permettre les interactions entre eux, coopérer, pour avoir un vécu commun dans les éléments naturels, avec tous leurs sens.
Et plus on connaît le vivant, le milieu naturel, plus on veut aussi le protéger et y faire attention.



Comment ça se passe ? Quand et où ?

Le vendredi, on sort, par exemple dans la cour. On a un jardin, avec Séquoia depuis l'an dernier.

On y jardine.

On fait aussi des maths, du graphisme dans le bac à sable, on observe, on décrit ce qu'on voit... on discute...

Et on sort, une fois par mois, ou parfois un peu plus souvent, dans un lieu, à l'**hippodrome**. Ça ne ressemble pas à la forêt danoise mais c'est un bosquet que j'ai choisi parce que je le connaissais bien, qu'il est très proche de l'école et proche du lieu de vie des enfants, donc ils peuvent y retourner même quand je ne suis pas là, en famille...

Et c'est lieu sécurisé (clos) mais on ne voit pas de barrière. Il n'y a pas de voiture, peu

de passage le matin, sauf quand il y a des courses de chevaux. C'est accessible et agréable.

Ce lieu est assez peu entretenu : on n'y trouve pas de jeux pour enfants, mais de l'herbe haute, des ronces, des buissons, des grosses branches qui peuvent rester au sol. Et des arbustes, des grands arbres, des pierres, des oiseaux...

La seule chose qui manque : pas de cours d'eau.

C'est un lieu ouvert à tous, sans autorisation d'accès. Il faut juste préparer (vérifier qu'il n'y a pas de course).

Des lieux comme ça, il y en a plein à côté des écoles. Pas besoin d'autorisation, de réserver un créneau.

Il existe aussi plein de lieux où on doit demander l'autorisation.

En amont, il est important **d'expliquer le projet au début d'année.**

Ensuite, à chaque sortie, il faut informer les parents, car j'ai besoin de parents accompagnateurs. Pour l'instant, les parents sont ravis, ils reviennent avec plaisir.

Nous avons également besoin que l'Atsem vienne avec nous, les AESH aussi quand on a des enfants porteurs de handicap.

Quels sont les effets avant / après ?

- un intérêt grandissant pour la nature, tout ce qui est autour d'eux. Ils sont à l'affût de la moindre petite bête, le moindre brin d'herbe. Ils ont envie d'y retourner. Quand on dit « hippodrome », ça fait des étoiles dans les yeux !

- beaucoup d'élèves qui arrivent en PS ne parlaient pas du tout français. Je constate qu'ils ont développé un lexique très précis sur les plantes... c'est précieux et important, car l'acquisition d'un lexique précis c'est ce qu'on cherche tous les jours en classe.

- ils ont envie d'observer, ils regardent, ils se questionnent,

- ils comparent entre eux, ils échangent et coopèrent.

A l'hippodrome : des jours gris...



...aux beaux jours.



En résumé : pour faciliter l'école dehors

- communiquer auprès des parents
- mettre en évidence des lieux proches des écoles
- une petite toilette sèche (quand il y a des petites sections)
- fournir des stocks de sur-pantalons
- surtout une envie et savoir que c'est bien et important pour les enfants
- aménagement des cours : besoin de tous les services, notamment espaces verts qui parfois ne vont pas dans ce sens (cf. : plusieurs arbres coupés, pas possible de récupérer les billots)
- Il faudrait que ça devienne général pour ne pas être lié aux personnes, et pouvoir continuer malgré les mobilités et les départs

Ludimalle : Sonia Ménard, DAPS à La Mulotière

Pourquoi ce projet ?

Au départ : nous sommes partis du constat que les enfants exprimaient le besoin d'être dehors, de jouer librement, d'être dans le jeu avec les amis.

> sur les temps périscolaire, qui sont des temps spécifiques, entre les temps scolaires.
Les enfants ont l'habitude d'avoir des activités encadrées mais ils ont envie d'**être plus libres et d'être dehors** pour décompresser.

Notre projet pour répondre à ces besoins a été de s'engager sur la ludimalle (formation par le Centre national de Formation aux Métiers du Jeu et du Jouet, FM2J, qui intervient à Lyon sur ce sujet depuis 2017).



La Ludimalle au service du jeu libre

Le principe : mettre à disposition des enfants des malles avec des objets à détourner, utiliser...

Pour...

les enfants avec leur super-pouvoir l'autonomie, la créativité, la collaboration.

Et...

les besoins des enfants : moteurs, logiques, émotionnels, de jeux symboliques..

Avec...

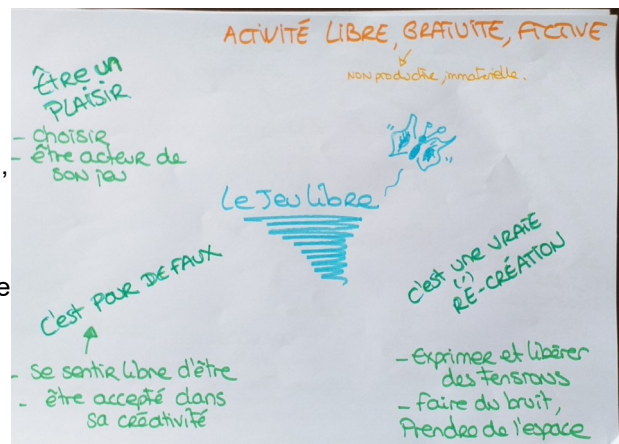
des animateurs **formés** pour accompagner le jeu libre. Cela est un vrai changement de pratique pro, pas proposer de choses encadrées mais être sécurisants et ne pas diriger le jeu de l'enfant.

Le jeu libre : activité libre, gratuite (pas productive) et fictive (c'est pour de faux)

L'enfant doit être accepté dans toute sa créativité, il faut que cela soit un plaisir, choisir et être acteur de son jeu. Créer un moment de ré-création : re-créer des situations, faire du bruit, prendre de l'espace.

L'enfant a besoin de sentir qu'il ne dérange pas.

En effet, parfois même en cours de récré, il y a consignes assez limitantes sur le mouvement, le bruit, ne pas grimper là...



L'attitude LUDIQUE

De nouvelles possibilités pour les enfants :

- > aller à la rencontre de l'autre, dans le jeu, socialiser
- > dehors, plus de facilité à jouer **dans une réelle mixité** (filles et garçons)
- > co-créer des situations, utiliser du vocabulaire, les forces et les idées de chacun...
- > procéder par essais/erreurs, essayer autrement, prendre des risques et avoir des défis accessibles (mettre en place une idée, voir jusqu'où on peut aller, voir comment repousser ses limites, se faire un peu peur...)
- > imaginer, détourner les objets, explorer l'environnement, les possibles.

Une nouvelle posture pour les encadrants

> apprendre à encadrer le jeu sans le diriger : une présence active mais pas dans l'intrusion dans le jeu de l'enfant. L'enfant est l'acteur, on le laisse créer son jeu symbolique. Les enfants peuvent utiliser les objets comme ils veulent, les animateurs les laissent aller au bout de la situation.

> garantir la sécurité : matériel choisi, en nombre, adapté.

L'encadrant est en position de médiateur. La nature de conflit va bouger, on va apprendre aux enfants pour qu'ils puissent gérer ensemble.

> on va favoriser la découverte et l'autonomie, créer des univers entiers à partir d'objets insolites, en trouvant des nouvelles fonctions aux objets.

On va **calibrer la prise de risque**. L'encadrant regarde où est le risque et où en est l'enfant, il est garant de la sécurité mais peut laisser faire.

Les animateurs mettent en place des règles sur le partage, l'accès, le rangement. on permet aux enfants de nourrir leurs besoins.

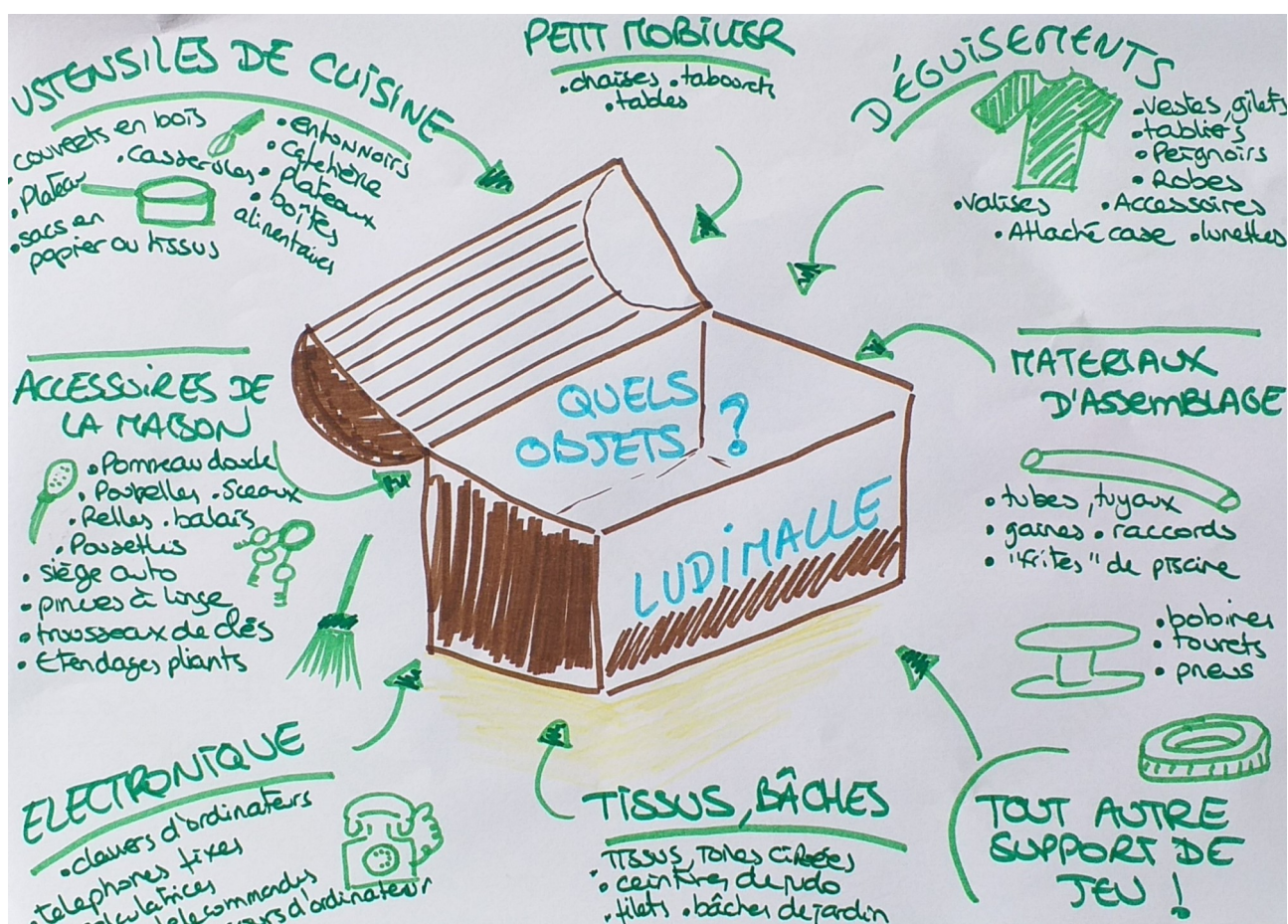
Qu'y a-t-il dans la malle ?

L'idée c'est de détourner les objets du quotidien (accessoires de la maison, de la cuisine, jeu, tissu pour faire des cabanes...)

Pour avoir ces objets, on crée une collecte de recyclage. Les familles prennent part en emmenant des objets, ensuite on trie.

Ce projet est en place dans plusieurs écoles nantaises (soit déjà démarré soit avec un démarrage à la rentrée quand le choix est fait d'intégrer les familles) :

> Muloière, Barberie, Stalingrad, Dervallières, Grand Carcouët, Coudray, Châtaigniers, Louise Michel



En savoir plus sur la Ludimalle

<https://www.youtube.com/watch?v=TWcgFp9hS6M>

Échanges

Ludimalles

Est-ce qu'il est imaginable que les objets des malles soient aussi des éléments naturels (rondins, bouts de bois...)

Sonia Ménard : le besoin de sécurité est important, donc on va faire attention avec les bouts de bois aux échardes, mais les rondins oui !

Mélina Tual : on a remis le bâton dans la récréation, avec des règles. Les bâtons sont devenus des outils de jeu, de construction... La cour est très plate et avec peu d'accès aux arbres, alors on utilise ceux qui tombent dans la cour et on a fait des malles nature avec des pommes de pin et des batons.

« Les projet de cours en jeu est aussi un excellent moyen d'améliorer le climat scolaire, c'est une très bonne étape vers des cours plus nature ».

Jouer dans la cour

Témoignage : « Bonsoir je suis la maman d'Emna une petite fille possédant toutes ses facultés cognitives et atteinte d'hémiplégie et qui a pu acquérir la marche à 4 ans et demi ; Grace aux activités et jeux dans la cour et l'activité motricité, sa motricité s'est développée et renforcée ; jouer et pouvoir s'approprier l'espace dans la cour lui permet aujourd'hui de marcher quasi normalement ; merci Gaëlle, une maîtresse en or et son AESH sa fée »

Cours d'école

Comment améliorer sa cour d'école ?

Les parents d'élèves de l'école Charles Lebourg ont déjà réfléchi avec l'équipe éducative, les élèves, à un projet pour améliorer la cour de notre école (qui à l'heure actuelle est particulièrement austère, entièrement bitumée). Ce projet participatif (élèves, enseignants, parents d'élèves) a été présenté aux conseils d'école cette année, et envoyés aux élu·e·s concerné·e·s, avec des idées concrètes, de nature et d'aménagements. Quelles seraient les prochaines étapes que nous pourrions réaliser pour faire avancer ce projet concrètement ? Merci!

Ghislaine Rodriguez : on a engagé une réflexion sur les aménagements des cours d'école. On n'est pas encore tout à fait prêts pour répondre à l'ensemble des sollicitations, **on va devoir y aller de façon progressive pour les aménagements, mais on peut identifier de petits projets, des petits équipements, des projets éducatifs pour aller dehors.**

On peut voir comment accompagner avec Sequoia, le service nature et jardins, avec le territoire éducatif...

A partir de septembre, on propose un **parcours Ma classe nature** : pour accompagner une année 10 enseignants (cycle 2 et cycle 3) qui veulent se lancer dans la démarche.

Ce parcours commencer dans la cour d'école, puis vise à cheminer vers les lieux de nature de proximité, pour ensuite explorer la nature autour de l'école, et aller un peu plus loin, avec des experts (projet avec les service des espaces verts, écopole, Créa naturel, Lézarts aux jardins et d'autres associations...)

Plutôt pour accompagner des enseignants qui ne sont pas encore à l'aise ou n'ont pas encore de réseau

Pour s'inscrire à l'appel à projet : <https://framaforms.org/pre-inscription-ma-classe-nature-aap-2021-2022-1623154374>

Votre contact : le territoire éducatifs (dans un premier temps sur les équipements, avant d'avancer davantage sur les aménagements)

Comment entretenir des espaces plus naturels ?

Moïna Fauchier-Delavigne : on pense que les cours goudronnées sont faciles d'entretien, mais ce n'est pas forcément durable et facile d'entretien. C'est surtout une autre façon d'entretenir les espaces.

Lorsque les surfaces sont variées : on peut laisser les feuilles par terre sur les copeaux, c'est intéressant pour les enfants.

Un espace « coiffé décoiffé », qui ne fera pas propre et nickel mais sera intéressant pour les enfants.

Propreté : prévoir espace de décrottage à l'extérieur, prévoir des bottes

D'où l'importance de travailler avec toutes les équipes (atsems, agents chargés de l'entretien) : il faut que ce soit gérable et bien pour tout le monde

L'école dehors

Rapport à la sécurité, au risque, du propre / sale : comment on peut faire évoluer les mentalités (professionnels, parents) ?

Moïna Fauchier-Delavigne : Les espaces naturels s'avèrent plus sûres et moins accidentogènes. Accidents : à Berlin, une étude a prouvé que les cours naturelles sont moins dangereuses et font moins mal (goudrons et sol souple).

Santé : ces espaces sont meilleurs pour le climat scolaire, bons pour la santé physique et psychique, luttent contre la sédentarité.

Écoles en forêt : Il n'y a pas de mauvais temps que des mauvais vêtements : bottes, sur-pantalons. Les enfants adorent les moments sous la pluie, ce sont souvent les séances les plus riches et les plus joyeuses avec les élèves.

Mélina Tual : propre / sale... c'est un travail qui se fait par **beaucoup d'échanges avec les familles**. Quand on sort on doit **se préparer**. Il faut de l'équipement pour : des bottes à la bonne taille, des pantalons qui ne craignent pas. Parfois des petites filles très bien habillées. Quand on sort régulièrement, c'est plus facile car on sait que le pantalon va servir.

Un autre levier : si on a dans les écoles un équipement de base, sur-pantalon l'hiver.. on est preneurs !

Quelle différence entre risque et danger ?

Sonia Menard : La différence entre danger et risque se situe en fonction des compétences et de la difficulté du jeu.

Danger : quand les difficultés du jeu sont très au-delà des compétences du joueur.

Risque : dans l'équilibre entre difficulté et compétence, au niveau flow expérience optimale. Le jeu doit être assez stimulant pour créer de nouveaux acquis et assez sûr pour une prise de risque accessible et non pas une mise en danger.

Moïna

Cette question du risque et l'obsession du risque zéro sont la cause principale du fait que les enfants restent chez eux.

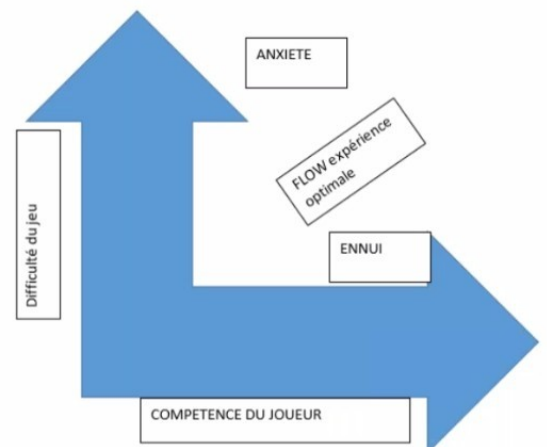
Le risque 0 c'est ce qui fait qu'on interdit beaucoup de choses aux enfants.

Il faut accepter une certaine prise de risque, et accompagner les enfants dans cette prise de risque. Comme un enfant qui apprend à marcher doit tomber, il faudrait continuer à accepter ces petites doses de risque.

« Il faut des cours aussi sûres que nécessaires, mais pas aussi sûres que possible »

>> Pour aller plus loin : lire le chapitre « prendre des risques pour grandir » dans *L'enfant dans la nature* de Moïna Fauchier Delavigne

DEFI ACCESSIBLE



Témoignages dans le tchat :

Des freins...

« Il y a 4 ans, nous n'avons pas eu le droit de garder le tronc de l'arbre abattu (chêne à feuilles de laurier)... refus municipal »

« Bonsoir, parent élue à la maternelle des Châtaigniers, je prends conscience via les conseils d'école du souci de surveillance et sécurité dans la cour. Je trouve ça dommage que ce soit priorisé sur le bien-être des enfants, et ce côté apprentissage autonome. C'est un sujet qui me paraît un peu compliqué à aborder. »

« J'ai une question concernant d'aménagement hors école. Je suis maman d'enfant dans le quartier en devenir Doulon/gohard. Le quartier va complètement changé dans les années à venir avec une quantité conséquente de logement ainsi qu'une nouvelle école. Mais aucun aménagement pour les enfants n'est prévu dans ce nouveau quartier. L'espace sportif st Médard doulon va même disparaître à terme. Serait-t-il possible de repenser cette problématique? Je vous rejoins dans votre idée que nos enfants puissent se dépenser aussi en dehors de l'école.Merci :) »

Des envies !

« Merci pour ces beaux exemples qui donnent envie d'en faire autant dès la petite enfance. Les enfants ont envie d'aller dehors, il faut que les parents et les professionnel.le.s suivent, en se donnant moins de limites ou de blocages sur la sécurité. Je retiens la notion d'"accepter que l'enfant prenne lui-même ses risques", c'est ainsi qu'il apprend. » « Je te rejoins sur cette réflexion. Je pense que cette notion de prise de risque conditionne en partie la réussite de l'expérience. »

« Je pense effectivement qu'il faut que ces idées fassent leur chemin, et en tant que parent d'élèves, on a une grande place dans la mise en œuvre de ces projets qui peuvent se faire étape par étape. Cette évolution progressive est moins effrayante 😊 »

« Ces projets Nature sur du temps de classe, qui touchent tous les élèves, sont surtout portés par une vraie motivation/ un réel enthousiasme des instituteurs, alors en attendant la rénovation de nos cours d'école, les instituteurs peuvent emmener leurs élèves dans un parc (comme le fait Mme Tual). Nantes, la ville aux 100 parcs ; alors allez-y nos maîtres et nos maîtresses, tout le monde dehors! »

Asso Bretagne Vivante : « Les aménagements des cours d'écoles et autres espaces extérieurs accessibles pour les enfants seront d'autant plus intéressants pour eux s'ils répondent aussi aux besoins de la faune et la flore. C'est gagnant gagnant ! Les coins nature ont permis de lancer un regain de biodiversité notamment dans les zones urbaines et nous comptons bien poursuivre ce travail »

Des questions

Pour adapter notre cour à un élève malvoyant, la cour va être marquée de bandes blanches pour surligneur toute bosse ou difficulté d'accès. Comment concilier ce beau projet de cour désordonnée et riche de découvertes avec un accès pour tous ?

Conclusion de Ghislaine Rodriguez

On a entendu des intentions qui rejoignent nos intentions politiques, avec l'envie de partir des besoins des enfants (crèches, cours d'école, jardins, ensemble des temps et espaces)
Un rapport au dehors à penser sur l'ensemble des temps et des espaces.

On travaille en ce moment sur un atelier thématique portant sur l'aménagement des espaces extérieurs des enfants et des jeunes, notamment cour de crèche et école. L'atelier thématique va exister au moins jusqu'à la fin de l'année et sans doute au delà. Il travaille sur référentiel commun : comment faire des cours nature, des cours qui favorisent un meilleur climat scolaire... Mais aussi comment prioriser les investissements.

On travaille aussi sur les projets de restructuration extension (23 projets de restructuration / extension et 7 projets de nouvelles écoles).

A chaque fois, on revisite la manière de travailler pour intégrer les réflexions et les échanges que nous avons eus ce soir, avec l'envie d'abord, de partir d'un projet porté par une équipe (temps scolaire, périscolaire, avec les agents d'entretien et atsem, toute la communauté éducative) et en associant les parents (sur question de risque, de propre/sale...) afin de ne pas aller vers un aménagement pour des adultes qui ne veulent pas s'approprier les espaces.

Pour ces aménagements en cour de priorisation, on va regarder si les cours sont particulièrement chaudes (question de fraîcheur), la volonté de l'équipe éducative, faire participer les enfants, qui sont les premiers usagers et prendre en compte le climat scolaire.

Au delà des aménagements des cours (école et crèche), il ne faut pas oublier l'ensemble des accompagnements possibles, et qui sont déjà mis en place.

En particulier vers les écoles :

- projets d'animation nature des professionnels des espaces verts de la direction Nature et jardins dans les parcs (Grand Blottereau, Chantrerie, Jardin des Plantes...),
- les projets d'éducation artistique et culturelle, qui pour certains font un lien avec le rapport avec la nature,
- les projets portés par Sequoia (projets jardins, E3D)
- le travail sur le temps périscolaire pour aller dehors

On a un vrai travail pour donner à voir les espaces qui existent autour des écoles pour permettre des sorties plus fréquentes, favoriser les sorties en communiquant sur les espaces disponibles.

Il y a aussi des questions sur l'accès aux familles aux parcs et jardins, avec des animations proposées et aussi des animations sportives dans les parcs et jardins.

Une intention politique d'aller sur des aménagements et d'accompagner les projets là où ils sont, avec les énergies telles qu'elles sont, avec des accompagnements sur-mesure pour accompagner des projets travaillés par la communauté éducative.

LIENS ET RESSOURCES UTILES

Classe dehors

https://www.lemonde.fr/education/article/2018/06/16/faire-classe-dehors-avec-des-maternelles-c-est-possible-et-meme-fondamental_5316238_1473685.html



Le magazine de l'OCCE "Animation et Éducation" a consacré son dossier de mai-juin 2021 à "Faire classe dehors : un enjeu de société". Un cahier central de 4 pages reprend les premières fiches du **FAQ**. Il est accessible en ligne ici :

http://www2.occe.coop/sites/default/files/fichiers-joints/282-p_21-24.pdf

Le reste de la foire aux questions classe dehors sera bientôt disponible sur la page wiki :

https://wiki.faire-ecole.org/wiki/Foire_Aux_Questions:_se_lancer_dans_la_classe_dehors

Tribunes pour la classe dehors

Tribune témoignage de Gaëlle Le Ster, enseignante qui pratique la classe dehors dehors 5 ans - le Monde 31 mai 2021. (article disponible en entier d'ici peu. lien à venir)

https://www.lemonde.fr/education/article/2021/05/31/la-classe-dehors-c-est-aussi-faire-le-choix-d-enseigner-autrement_6082234_1473685.html

Une tribune publiée en février pour appeler les maires à soutenir ceux qui sortent les enfants. Elle a été signée par des enseignants, des responsables de l'Éducation nationale, mais aussi des chercheurs, médecins, des éducateur nature, etc.

https://www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/maires-aidez-nous-a-sortir-les-enfants-pour-leur-bien-etre-et-le-notre-20210218_7UFCBKW4ENEKZO3GGZIRAAE6CY/

Ressources pour organiser la classe dehors

<https://www.lenfantdanslanature.org/ressources>

<https://classe-dehors.org/>

<https://www.reseau-canope.fr/canotech/ressources-pratiques/les-essentiels-pour-faire-classe-dehors/presentation.html>

Cours d'école

Article Reporterre <https://reporterre.net/Adieu-bitume-vive-les-cours-d-ecole-vegetalisees>

Article le journal des enfants PDF

Article le Monde + Berlin PDF

Chapitre 11 du livre PDF

Énoncé de position canadien Jeu actif à l'extérieur PDF

Livret de restitution – école élémentaire (40 pages)

<https://cdn.paris.fr/paris/2020/04/23/045aae0c4d4a2ed4732474926d323e9e.pdf>

Vidéo CAUE 75. Voyage Belgique : (5'11)

<https://www.youtube.com/watch?v=ULkUllcfLzs&t=7s>

(3min : « Les enseignants unanimes : les cours transforment le climat scolaire. Il n'y a quasi plus de conflit dans la cour ».)

Vidéo (3 minutes, trailer du documentaire « Les enfants du dehors ») –

<https://vimeo.com/ondemand/enfants/169716475>

Suggestion du volontariat, vous pouvez lire l'introduction des prochains cahiers pédagogiques dédiés à l'école dehors, et l'article de Sylvain Wagnon dans The Conversation en avril.

<https://www.cahiers-pedagogiques.com/enseigner-dehors-le-metier-denseignant-en-question/>

<https://theconversation.com/debat-lecole-dans-la-nature-une-alternative-a-construire-157798>

CONTACTS

Moïna Fauchier-Delavigne

facebook : @lenfantdanslanature

Twitter : @moinafd

Site www.classe-dehors.org

Séquoia

facebook : @Sequoia Nantes

<https://www.facebook.com/S%C3%A9quoia-Nantes-106199064772948>